

Une nuit en enfer

Le dernier souffle..., encore un effort Hermann !
On s'accroche désespérément à la vie.
Comme un noyé, on remonte et on survit
Jusqu'à la prochaine plongée, en suffoquant.

Chaque seconde qui passe est une victoire
Sur la mort. On inspire quelques gouttes d'air
Grâce au nébuliseur. On expire à travers
Le masque comme un forcené, avec l'espoir

De sortir de cet interminable enfer.
Toute la nuit, il faut batailler pour son corps
Guetté par l'asphyxie. Le cœur bat des records.
La tachycardie est là, partie du calvaire,

Qui empêche les deux poumons de s'exprimer.
Contrôler et maîtriser le rythme cardiaque :
Dessein ultime pour éviter qu'une attaque
Vous emporte dans cette lutte enragée.

La bonbonne d'oxygène ne suffit pas.
Il faut faire appel au Yoga, dernier recours
Pour dompter sa respiration et, en retour,
Ramener les pulsations sur la voie.

Eviter la panique devient obsédant.
La cage thoracique semble compressée
Et s'agite en saccades désordonnées.
Il faut tenir, tenir, résister en souffrant

Pour quelques heures, jusqu'au premières lueurs
D'espoir, où les voies respiratoires obstruées
Reviendront à la vie ; surtout ne pas flancher.
La lente remontée du puits sans fin, la peur

Au ventre, commence à produire ses effets.
L'anhélation fait place à un halètement
Régulier. On sort du gouffre, tout doucement.
Au petit matin, en sueur, mais soulagé.

On sait que cette bataille a été gagnée.
Mais pour combien de temps ? Suivra un traitement
De quelques jours pour finir le travail, lentement,
En gardant le lit pour plus de sécurité.

Quand Bronchite aiguë, crise de BPCO
Et tachycardie sinusale s'associent.
La lutte est inégale et la vie en sursis.
Avec la mort un jour, le combat sera clos.

